

Les châteaux et grandes demeures



«La force cède le pas à la plaisance», château de Cahuzac à Condom



Le Gers est une «**terre de châteaux**». Avec au moins **450 édifices** recensés, il fait partie des 10 départements les mieux pourvus. Ancienne place-forte remaniée, grande demeure aristocratique, gentilhommière, chartreuse..., derrière ces termes se dissimule un patrimoine architectural d'une exceptionnelle diversité, où se mêlent **tous les styles, toutes les époques dans les formes les plus variées**.

Beaucoup ont été **mantes fois remaniés** et ont comme base un château féodal, principalement dans les villages, mais aussi dans les campagnes où la majeure partie de ces édifices est disséminée. Chaque commune ou presque dispose en fait de son «château», des bâtiments que bien souvent «on nommerait ailleurs simplement manoir ou gentilhommière».

C'est un **patrimoine discret**, dissimulé la plupart du temps dans **d'imposants parcs aux essences exotiques**, à peine perceptibles derrière les murets ou au bout d'**allées plantées**. Au sein de la propriété, aux cotés du parc, des jardins, on trouve fréquemment dépendances agricoles, pigeonniers, chapelles.

A l'exception de quelques «folies architecturales», ils ont en commun une **certaine modestie**, une sobriété largement due à l'**ordonnancement des façades**, la régularité des plans (rectangulaire) un **style classique** dominant. Leur architecture s'inspire souvent d'influences extérieures (abondamment italiennes), des modèles «rapportés» (retour des cadets au pays) mais adaptés localement en fonction des moyens souvent modestes des propriétaires. Malgré les **décor**s et leurs caractères parfois ostentatoires, les matériaux de construction traduisent encore fréquemment un attachement au terroir : brique du Savès, grès de l'Astarac, calcaire de Lomagne, e Ténarèze ou du Pays d'Auch...



La fin de la guerre de 100 ans (15ème et 16ème) marquera une première étape, timide, dans l'évolution des anciens châteaux-forts et dans l'apparition de nouveaux châteaux (peu nombreux). S'ils **s'ouvrent à l'air et à la lumière** et se déplient un peu, les châteaux conserveront au moins jusqu'à la fin des guerres de religions un caractère défensif et plus ou moins austère. C'est surtout dans le courant du 18ème et du 19ème, siècles fastes pour le Gers, que les **châteaux - neufs, remaniés ou augmentés - s'embourgeoiseront** vraiment, que les chartreuses se multiplieront. A coté de ces «maisons urbaines à la campagne», la plupart des châteaux restent le **siege d'un domaine** d'exploitation agricole, propriété de la bourgeoisie terrienne, de la noblesse ou des gens d'église, dont dépendent domaines et bordes.

Comme tout le Gers, ils subiront les affres de l'exode rural et des crises de la fin 19ème et du début du 20ème. Lourde charge à entretenir, ils se dégraderont, changeront maintes fois de propriétaires, seront vendus souvent pour presque rien. À l'inverse, depuis quelques années, de nombreux nouveaux arrivants aisés, extérieurs aux département, les rachètent et les restaurent pour en faire leur résidence secondaire ou des hébergement de tourisme rural.

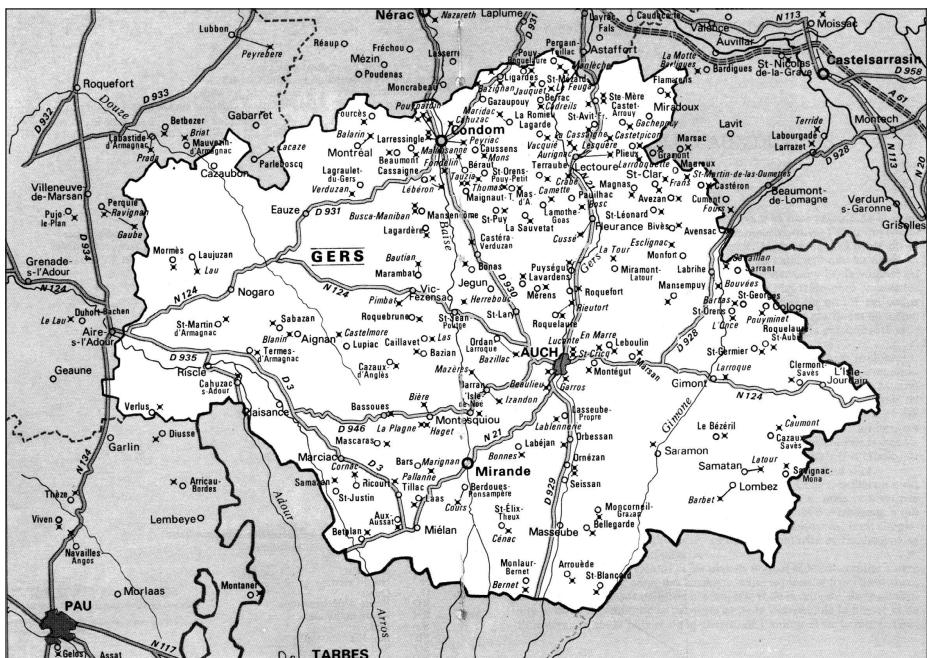


Même s'il est de mieux en mieux connu, ce patrimoine architectural reste encore un «champ important d'investigations» (inventaire, monographie) pour en connaître l'exceptionnelle diversité. On dispose encore de très peu de renseignements sur **les sites** dans leur ensemble et notamment **les parcs** qui ont une forte teneur paysagère (état, composition, âge et état sanitaire...) et **dont le renouvellement doit être une préoccupation**.

L'existence de ce patrimoine est indubitablement **un atout important** des paysages gersois mais trop peu mis en valeur, **trop peu visible** et pour lequel plusieurs pistes d'action peuvent être envisagées :

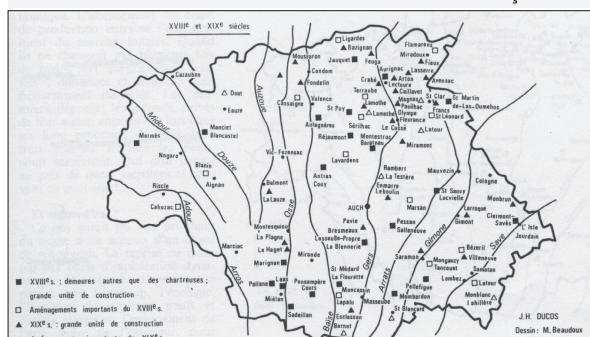
- favoriser la découverte et l'accessibilité à ce patrimoine majoritairement privé, renforcer leur présence dans le paysage tout en préservant l'intimité des propriétaires et **le charme de leur discréetion**
- recenser les sites et patrimoines les plus endommagés ou menacés.

Les châteaux et grandes demeures

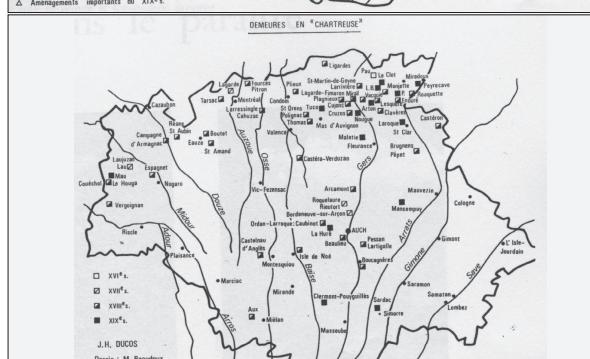


Carte extraite du guide des châteaux du Gers

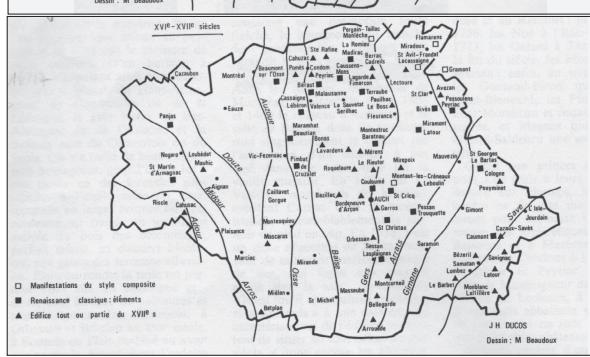
Série de cartes extraite de la revue « Vieilles maisons françaises ».



Château remanié 19ème, Saint-Blancard (Astarac)



Chartreuse de l'Isle de Noé



Château de Bouvées (Fezensaguet)

- Le guide des châteaux de France, Gers, Edition Hermé, 1981
- Revue Vieilles Maisons Françaises, Gers, Patrimoine Historique 1989
- « Églises, châteaux et fortifications, Gers Occidental », Raoul Deloffre et Jean Bonnefous, Ed Atlantica, Novembre 2003